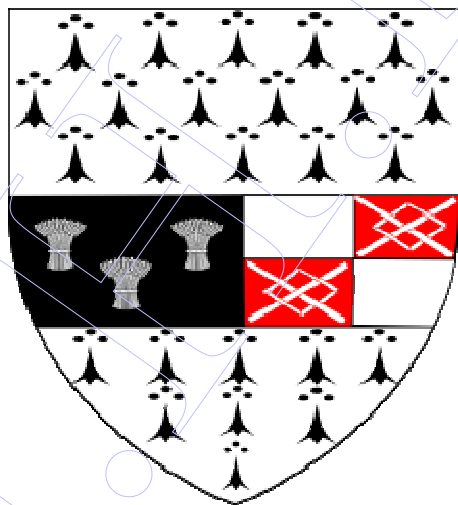


**Notice sur la famille Archdeacon
en Angleterre, en Irlande, à Douai, à Bruges et à Dunkerque
Par le Baron Joseph du Teil. Union Faulconnier Tome VI
Transcrite, illustrée et mise en page par Jean-Marie Muyls**

Les **Archdeacon** (ou **Arsdekin**) ⁽¹⁾, sont issus d'une famille chevaleresque originaire du pays de Cornouailles, qui se subdivisa en deux branches principales; l'une, s'éteignit dans cette province, vers le commencement du XV^e siècle, en la personne de **Warrin Archdeacon**, écuyer, qui laissa d'**Elisabeth Talbot**, des seigneurs de **Richards-Castle**, trois filles:

- l'aînée, **Philippine**, épousa en premières noces, **Hugues Courtney de Baunton**, des comtes de **Devon**, et en secondes noces, **Robert de Vere**, des comtes d'**Oxford**;
- la seconde, **Eléonore**, s'allia à **Gaultier Lacy**, et
- la troisième, **Margery**, se maria avec **Thomas Arundel**.

Othon Archdeacon, cousin-germain de **Warrin**, continua la descendance en **Irlande** où il était seigneur de **Kilmaurice**, au comté de **Kilkenny**. Par ses belles alliances avec les **Butler**, les **Wealsh**, les **Shée**, les **Fitz-Gérald**, les **Sherlocke**, les **Goold**, cette famille sut conserver, dans cette province, la situation sociale qu'elle possédait antérieurement ⁽²⁾. Mais c'est seulement vers le milieu du XVII^e siècle que ses membres commencèrent à passer sur le continent: le premier qui y parut fut **Richard Arshdekin**, né à **Kilkenny**, le 16 mars 1618 ; il était entré dans la **Société de Jésus**, à **Malines**, le 28 septembre 1642; après de fortes études faites à **Anvers** et à **Lille**, il devint professeur au collège d'**Anvers** et y enseigna avec succès la philosophie, la théologie et l'Écriture Sainte; il mourut le 31 août 1693, après avoir écrit plusieurs ouvrages qui ont été imprimés ⁽³⁾.



Armoiries du comté de Kilkenny en république d'Irlande

Le petit-neveu du **Père Arsdekin**, **Nicolas**, capitaine dans le régiment irlandais **O'Brien** (infanterie), au service de France, se fit recevoir bourgeois de **Douai**, à l'âge d'environ cinquante ans, le 23 octobre 1706⁽⁴⁾. Quelques jours plus tôt, le 3 du même mois, il avait épousé en l'église **Saint-Pierre** de cette ville, **Marie-Adrienne-Albertine Denys**, fille de feu **Jean-Philippe**, en son vivant bailli de **Marchiennes**.

De ce mariage naquit le 26 août 1709, un fils, **Guillaume-Henry-Nicolas**, qui fut avocat en parlement; il mourut jeune, car le 22 avril 1741, **Dominique-Louis-Joseph de Calonne**, président en la cour, et **Jacques-Philippe de Ranst de Berchem**, avocat, étaient les témoins de son décès en la paroisse **Saint-Jacques**. De son mariage, contracté à **Saint-Nicolas**, le 5 juin 1734, avec **Thérèse Françoise Josèphe Briet**, il laissait un fils,

- **Albert-François-Joseph**, qui fut lieutenant au bataillon de Lille, milice de Flandre, et épousa à **Givet-Saint-Hilaire**, le 24 avril 1761, **Marguerite-Henriette de Méan**,
- et une fille, **Marie Thérèse-Josèphe**, qui s'allia à Douai, le 24 janvier 1763, avec **Jean-**

Baptiste-Joseph-François de Clinchamp, capitaine en premier au Corps royal d'artillerie à Mézières, chevalier de Saint, Louis ⁽⁵⁾; devenue veuve, elle obtint en 1774, en considération des services de son mari et des siens, une pension sur le trésor royal.

Vers le commencement du XVIII^e siècle, deux frères, arrière-petits-neveux du jésuite irlandais, s'établirent flans les Pays-Bas ;

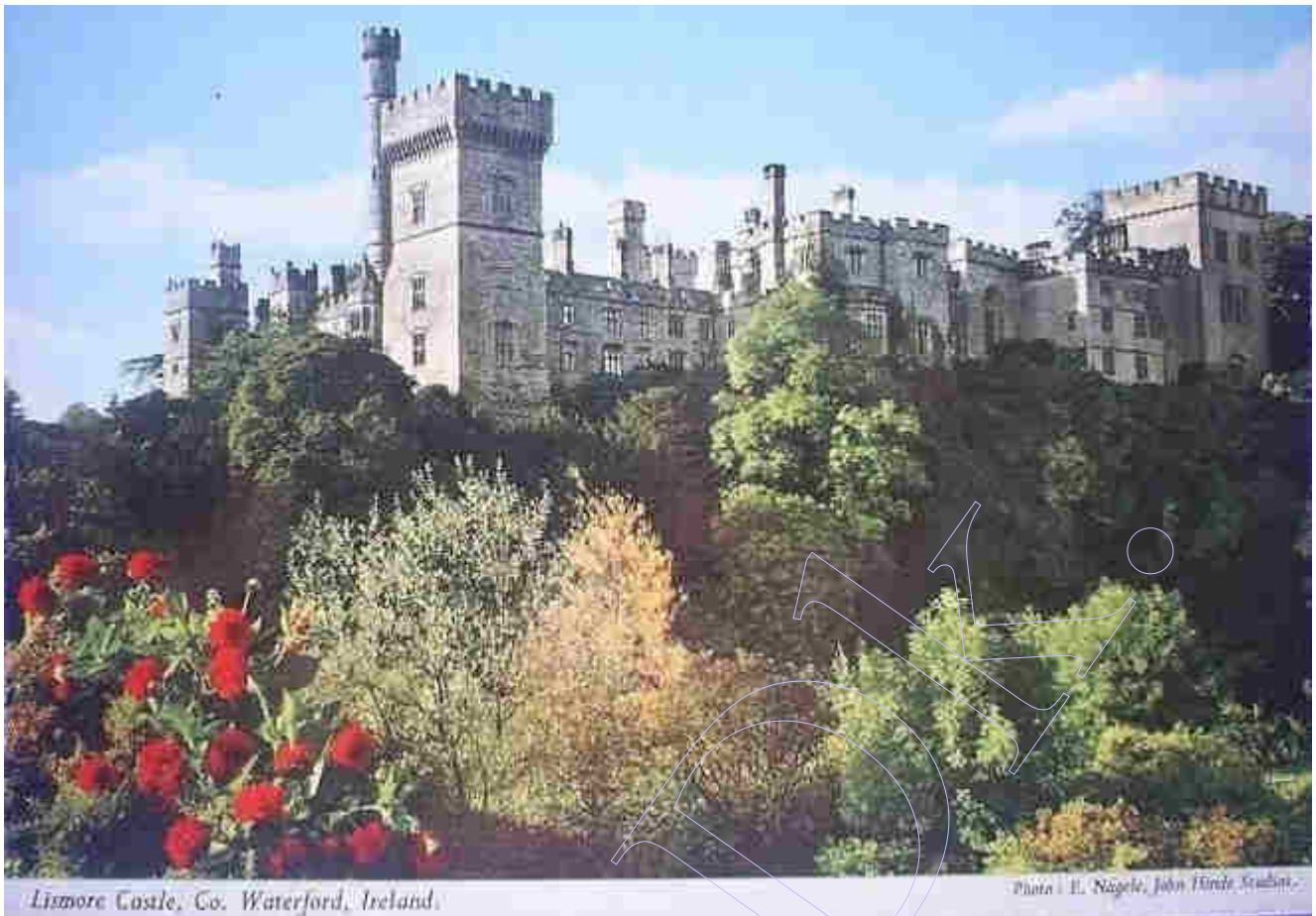


L'ancien greffe du Franc de Bruges

de l'aîné, **Jean Archdeacon**, fixé à **Rotterdam**, nous savons peu de chose; mais les renseignements abondent sur son cadet, **William**, qui passa à **Bruges**. Il obtint de **Jacques III Stuart**, des lettres confirmatives de noblesse, données à **Saint-Germain-en-Laye**, le 1^{er} décembre 1721 ⁽⁶⁾, puis l'autorisation d'exercer le commerce en gros sans déroger, le 12 août 1730 ⁽⁷⁾. Il fut **échevin du Franc** et mourut à l'âge de 74 ans, le 9 février 1759, laissant **d'Eleonore Scharre**, son épouse, un fils unique,

-**Guillaume**, né le 17 août 1726, décédé sans alliance, le 21 octobre 1762: seigneur de **Hackom** et de **Moninckstadt**, l'un des quatre échevins du Franc nommé par Louis XV, le 11 mars 1747, il fut suspendu dans ses fonctions le 12 mars 1749, et enfin, fut commissionné par la Cour de Vienne le 14 avril 1750. Il avait quatre sœurs qui se marièrent:

- l'aînée, **Anastasia-Marie**, le 19 décembre 1746, avec Messire **Henri de Pruysenaëre**, seigneur de la **Wæstyne**, échevin;
- la seconde, **Catherine-Pétronille**, le 27 juillet 1747, avec **Jacques François Fourbisseur**, bourgmestre, mort le 3 novembre 1760, en premières noces, et le 19 mars 1767, avec **Liévin Vleys**, en secondes noces;
- la troisième, **Thérèse-Françoise**, le 30 novembre 1754, avec **Pierre d'Herbe**: c'est en sa personne que le nom s'éteignit en Belgique, le 18 août 1806;
- enfin, la quatrième, **Isabelle-Jeanne**, le 29 juin 1764, avec **François Pycke**, échevin, originaire de **Gand** ⁽⁸⁾ .



Lismore Castle, Co. Waterford, Ireland.

Photo: H. Nagele, John F. H. Stubbins

Source Internet

Château de Waterford en Irlande

Vers 1740, un cousin des Archdeacon de Rotterdam et de Bruges, **Edmond**, né à **Waterford**, en **Irlande**, vint s'établir à **Dunkerque**. Veuf en premières noces d'**Anastasio Harris**, décédée le 28 octobre 1746 et qu'il avait épousée à Londres, le 11 juin 1743 ⁽⁹⁾, il s'allia en secondes noces, le 19 mars 1748, à **Jeanne-Laurence Marcadé**, veuve de **Pierre-Sébastien Gamba** et fille de feu **Jean-Jacques**, ancien échevin de **Dunkerque** et de **Pétronille-Thérèse Franchois**; ce mariage qui l'apparentait à l'une des meilleures familles municipales de la ville, prouve qu'**Edmond Archdeacon** s'y était promptement acquis une situation considérable dont malheureusement il ne devait pas jouir longtemps, car il mourut à quarante ans, le 28 mars 1753, laissant un fils unique, **Jean-Pierre-Edmond**, né le 30 novembre 1750.

Celui-ci eut pour tuteur paternel son frère utérin, **Pierre-Jean Gamba**, négociant, conseiller en la Chambre de Commerce et administrateur de l'Hôpital général de la Charité, et pour tuteur maternel son oncle, **Jacques-Nicolas Marcadé**, seigneur de **Questinghem** et échevin. Il ne tarda pas à asseoir sa situation en épousant, le 15 juin 1773, **Marie-Josèphe Thiéry**, née le 10 avril 1751. Venu de **Givet-Notre-Dame-sur-Meuse**, **Sirin-Joseph Thiéry** s'était fixé à **Dunkerque**, le 7 août 1717, par son mariage avec **Jeanne Alexandrine Hemerycke** et avait eu entre autres enfants :

- Pierre-Joseph Thiéry**, entrepreneur des travaux du roi et échevin, père de Madame Archdeacon, **Louis-Adrien**, aussi échevin,
- Messire **Bertrand**, docteur en théologie de l'Université de Douai et curé de St-Eloi,
- Pierre-Charles**, et enfin,
- Marie-Anne** alliée à **Pierre-Charles Bénard**, trésorier de Dunkerque.

Pierre-Joseph Thiéry avait contracté, le 18 décembre 1747, un brillant mariage en épousant **Marie-Madeleine-Françoise Peelaert**, fille de **Robert**, bourgmestre de **Dunkerque** en 1710 et 1726, et de **Marie-Claire Tugghe**, nièce à la mode de Bretagne de **Marie-Thérèse-Jacqueline**, mariée à **Messire Jean Bart**, chef d'escadre des armées navales; **Marie-Claire** était encore la petite-nièce du bailli héréditaire **Pierre-Mathieu Faulconnier**, frère utérin de son aïeule, **Marie Van Sachmorter**, femme de **Jean Tugghe**, greffier de la ville ⁽¹⁰⁾.

Par sa femme, comme par sa mère, **Jean-Pierre-Edmond Archdeacon** avait de profondes attaches avec **Dunkerque** et il y serait sans doute demeuré fixé, si la Révolution n'était venue compromettre sa fortune : il fut même, dit-on, emprisonné à **Lille** pendant **la Terreur**, et ne dut son salut qu'à l'énergique intervention de sa femme qui ne craignit pas d'aller, entourée de ses nombreux enfants, réclamer la liberté de son mari ⁽¹¹⁾. Pour la dernière fois, le nom des **Archdeacon** figure dans les annales de notre ville, en juin 1803, au nombre de ceux des **Dunkerquois** qui formèrent la garde d'honneur du premier consul, lors de son voyage officiel à **Dunkerque** ⁽¹²⁾.



Source internet

Bonaparte, Premier Consul, portrait de Antoine Jean Gros (1802)

Dès l'année suivante, en effet, **Jacques-Edmond Archdeacon**, ancien volontaire de 1792, fils aîné de **Jean-Pierre-Edmond**, apparaît à Paris en qualité d'agent de change: il devait y rétablir la situation de ses frères et sœurs, au lieu et place de son père, trop âgé pour préparer un nouvel avenir à sa famille. Après lui, ses frères, **Charles** et **Sébastien**, puis le fils de ce dernier, **Edmond**, continuèrent à la Bourse de Paris, des traditions d'honneur et de loyauté qui ont acquis à leur nom, dans une situation pleine d'écueils, une grande réputation.

Le nouveau député de Paris, élu dans le premier arrondissement avec trois mille voix de majorité, est fils d'**Edmond Archdeacon** et porte le même prénom que lui; lors de l'exécution des circulaires de **M. Combes**, il s'est fait une place à côté des **Denys Cochin**, des **Lerolle**, des **Berry** et des **Millevoye**, ses

*prédécesseurs à la Chambre, des **Coppée** et des **Lemaitre** dont il a été longtemps le disciple. Il a épousé en 1890, M^{lle} **Anne de Rocquigny du Fayel** qui appartient à l'une des plus vieilles familles du Boulonnais et dont la mère, née **Connelly**, descend également des **Thiéry**.*



Source Internet

François Jules Devinck

*Un demi-siècle plus tôt, le 30 novembre 1851, un parent des Archdeacon, **François-Jules Devinck**, avait été envoyé à la Chambre par la seconde circonscription de Paris et y siégea jusqu'en 1863, où il échoua contre M. **Thiers**. M. **Devinck** fut encore membre de la commission municipale, président du Tribunal de Commerce de la Seine et grand-officier de la Légion d'honneur. Né à Paris, le 26 avril 1802, mort le 20 novembre 1878, il était fils de **Laurent-François Devinck**, ancien Commissaire de la marine et de la nation hollandaise à Dunkerque, et de **Julie-Madeleine Archdeacon**, fille de **Jean-Pierre-Edmond**, unis le 28 Juillet 1796.*

*Trois sœurs de Madame **Devinck** se sont également mariées à Dunkerque:*

- **Marie-Adelaïde**, qui s'allia, le 9 décembre 1806, à **Nicolas-Marie-Hippolyte Tugghe** et dont les fils **Jules-Hippolyte**, **Auguste** et **Eugène** furent, croyons-nous, les derniers à porter ce nom célèbre;*
- **Joséphine-Emélie** qui épousa, le 2 juin 1808, **Pierre-Joseph-Constant Hovelt**, son allié, car **Jeanne-Louise Thiéry**, sa tante, avait contracté mariage avec **Louis-Benoît Hovelt**, successivement lieutenant général au bailliage de Saint-Omer et conseiller pensionnaire à Dunkerque; enfin,*

- *Mélanie-Louise, qui prit alliance, le 16 août 1812, avec Etienne-Louis-Théodore Véron-Duverger, depuis Directeur de la caisse d'épargne de Paris.*



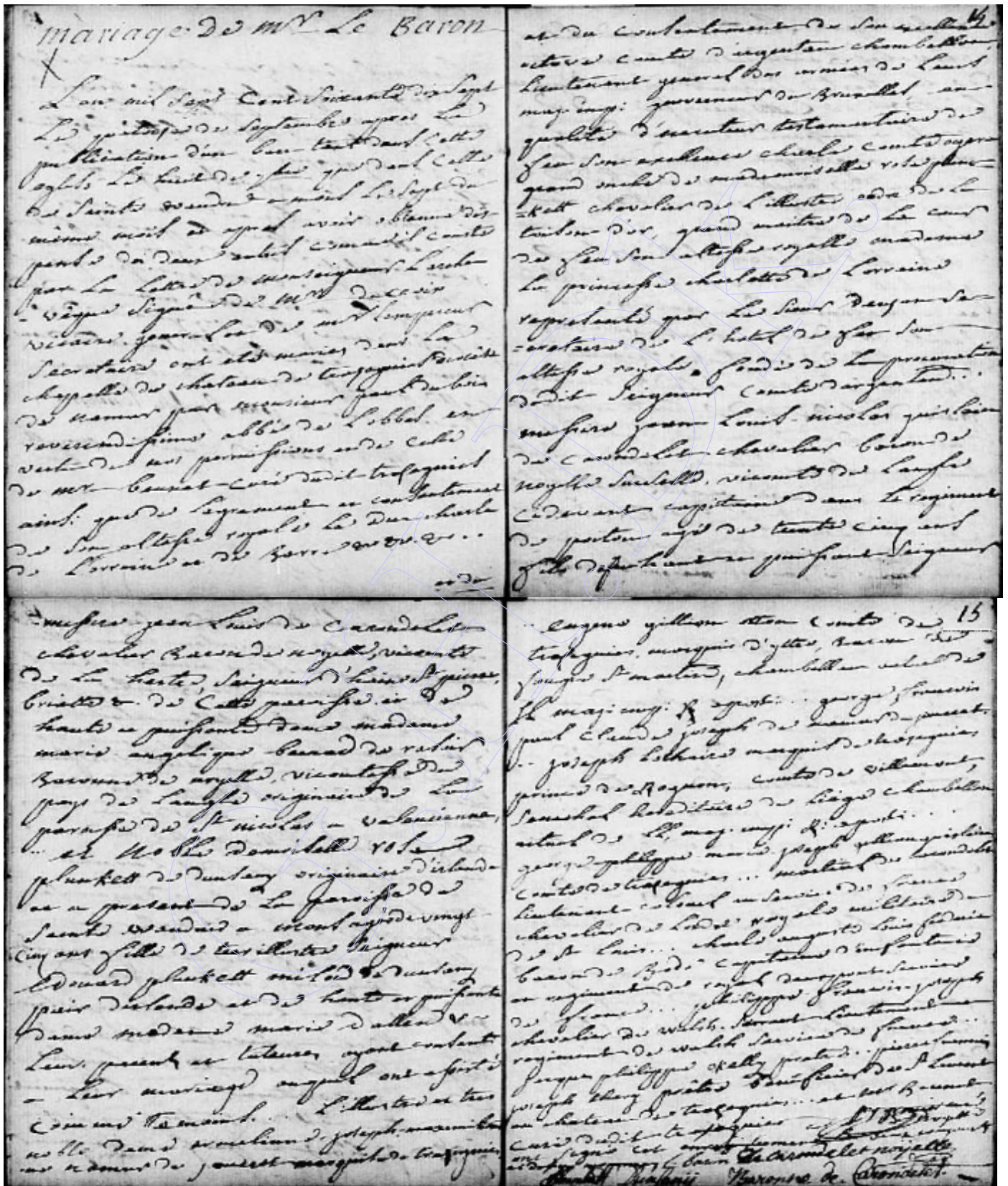
Source Internet

**Ernest Archdeacon (1863-1950), arrière petit- fils de Archdeacon X Thiéry
Pionnier de l'aviation et inventeur de l'aéromotocyclette**



En 1906, avec Alessandro Anzani, Ernest Archdeacon fabrique l'aéromotocyclette, équipée d'un moteur de 6 chevaux entraînant une hélice placée à l'avant d'un tube en acier d'1,5 m, lui conférant ainsi une vitesse chronométrée de 79,5 km/h lors d'un essai sur la route du champ d'épandage d'Achères (source wikipedia)

Il y avait encore des **Archdeacon** à **Cadix** : l'on sait qu'un service régulier a existé jadis entre ce port et celui de **Dunkerque**. Enfin, ce nom était encore représenté en **Irlande**, à **Kilkenny**, en 1832, par un **Mathias Archdeacon**, apparenté aux meilleures maisons de l'île, puisque sa cousine germaine, **Marguerite Archdeacon**; décédée prématurément, le 13 septembre 1791, avait épousé **Roandall Plunkett**, treizième lord **Dunsany** et frère de **Rose Plunkett**, mariée, le 2 septembre 1777, près de Cambrai (Noyelles-sur-Selle), au marquis de **Carondelet** ⁽¹³⁾.



Source Archives du Nord

Mariage à Noyelles-sur-Selle de Rose Plunket et Jean louis Nicolas Guislain de Carondelet, baron de ..

L'on voit que, pendant leur long séjour à Dunkerque, les **Archdeacon**, en s'alliant aux vieilles races de notre ville, ont su acquérir aussi les qualités qui les distinguent, l'amour du travail et une parfaite loyauté, capables d'assurer à une famille un long avenir d'honneur et à un pays des serviteurs précieux.

Lexique :

(1) Armes: D'argent, à trois chevrons de sable; l'écu timbré d'un casque, surmonté d'une spirale tortillée et cylindrique, avec un bras armé tenant un glaive, pour cimier; manteau de pourpre doublé d'argent; — devise: Dieu y pourvoira; (lettres-patentes de Jacques III, 1er Décembre 1721).

(2) Bibliothèque nationale, Cabinet des titres, dossier bleu, n° 28.

(3) P. Sommervogel, Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, II^e édition, t. I, p. 515 à 521.

(4) Registre aux bourgeois, de Douai. 1572-1708; archives de Douai, BB 85, f. 160.

(5) Etat-Civil de Douai et de Givet. .

(6) Dossiers bleus, 28.

(7) Nobiliaire des Pays-Bas et d. Comté de Bourgogne, par M. D... S. D. H...: Louvain 1780, 2 vol. in 12, t. II, p. 731.

(8) F. Van Dycke, Recueil héraldique... de la ville et du franconat de Bruges; Bruges 1851, 1 vol. in-8, pp. 15, 16, 160, 349, 467.

(9) Papiers de famille.

(10) Archives de l'état-civil (Hôtel de ville) et Archives du Gros (Palais de justice), Dunkerque.

(11) Souvenirs de famille.

(12) Victor Derode, Histoire de Dunkerque, Lille, 1852, 1 vol. In-8, p. 424.

(13) Edmond Goold, fils de Henri, originaire du château d'Old-Court, comté de Cork, fixé à La Rochelle, et de Gertrude Archdeacon, fut promu abbé de l'Abbaye royale de Saint-Laon, à Thouars, diocèse de Poitiers, après avoir justifié de son extraction catholique et de sa noblesse le 12 décembre 1741. Il était sans doute neveu d'Edmond Goold, alias Gould, célèbre théologien (1657-1734), abbé de Saint-Laon le 31 octobre 1713. — Les Goold avaient attiré des Archdeacon à La Rochelle. car nous trouvons, dans les registres de la paroisse St-Jean du Perrot, en 1691, l'inhumation, dans la chapelle Notre-Dame, de Michel Archdeacon, étudiant irlandais de Kinsale, âgé de 16 ans, en présence de Pierre Butler et de Pierre Douin « instructeur de Jeunesse».

Voir encore sur les Archdeacon: Im Hoff, Regum pariumque Magnae Britannia, historia genealogica, Nuremberg, 1690, 1 vol, in-fol., tableaux XXXII et XLIII ; — Lodge, The Peerage of Ireland, Londres, 1736, 4 vol. in-8; II, 230, 318 ; Etat des pensions sur le trésor royal, VII^e classe, t. III, p. 187; O'Kelly d'Aghrirn, Essai historique sur l'Irlande, Bruxelles 1837, 1 vol. in-8; — Borel d'Hauterive, Annuaire de la Noblesse de France, Paris, 1881, 1 vol. in 8, p. 133; — Noulens. Maison de Clinchamp, histoire généalogique, Paris, 1884, 1 vol. in-8.

Baron Joseph du Teil
1903

